



## *Comme un arbre...*

J'ai besoin de lumière...

Si je suis fermement attaché(e) à mon sol,  
toujours marié(e) à la terre,  
je grandis néanmoins vers le ciel et je crois...  
Je mûris en noblesse et en beauté.

Par certains jours noirs et sombres de l'hiver  
ou certaines heures d'automne noyées de pluie,  
je travaille à l'intérieur et j'attends...  
Nulle protection ni secours, incertitude maillée d'espérance,  
je ne commande pas à la nature, je collabore avec elle.

Comme un arbre, j'ai mes saisons, mes forces, mes failles.

Continuer... comme un arbre,  
ce n'est peut-être pas maudire les intempéries  
mais les accueillir,  
dormir une courte nuit pour recommencer le lendemain,  
apprendre à mourir pour renaître.  
Continuer... comme un arbre,  
c'est peut-être me lever chaque jour avant le jour,  
prêt(e) à affronter les coups du sort,  
prêt(e) à faire alliance avec ma vie.

Je connais misère et grandeur... le passage de la nuit au jour,  
la fraîcheur des rivières à mes pieds  
et le fruit du labeur de mes bras.  
Que sais-je encore? J'ai appris à m'incliner, à me redresser  
à écouter la beauté dans le murmure du vent...  
Parfois, ma parure cache mon écorce fragile,  
parfois encore je me dépouille pour mieux me révéler.

J'ai le juste orgueil de donner l'ombre au passant,  
comme j'ai la fierté de mes racines profondes.

Les marques de mon passé trahissent mon âge,  
mes peurs et mes pensées;  
voyez mes nœuds d'anxiété,  
mes blessures, branches cassées.  
Pourtant, je m'élève malgré tout,  
je parfume l'air à ma façon...  
Le temps me couronne de fleurs à l'occasion.

En vieillissant, je me souviens avec émotion  
de l'oisillon que j'ai bercé  
et du refuge que j'ai offert  
aux jeunes de mon quartier.

Mes prières deviennent contemplation;  
j'apprécie l'horizon du lendemain...  
je chante l'oraison.

Si l'arbre est fort,  
il craint toujours le feu et le bûcheron...  
de même, je frémis devant le mal,  
la guerre et plus que tout...  
devant l'indifférence, l'insouciance.

Je porte toujours en moi l'arbre de la croix!

Certains arbres deviennent bois de chauffage,  
paniers de bois, feuilles de papier,  
bois d'ébénisterie, copeaux, balai neuf ou lambris.  
Je parie que la Vie fera de moi  
une petite feuille de papier fleuri...  
J'espère qu'on y écrira un vers ou deux de poésie...  
D'ailleurs, je connais un homme, vous savez...  
qui pour avoir vécu pleinement un temps de mort  
et d'agonie, est à jamais ressuscité!



*Lysette Brochu, Regard de foi, août 1988, dans Savoir  
accueillir, Montréal, Vo.84, no 4.*